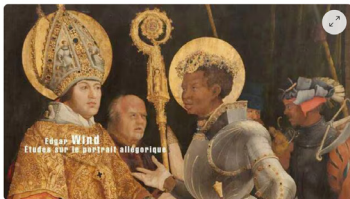


Art et religion. Dans un tableau, sous les traits d'un héros ou d'un saint

Livre. Edgar Wind a mené une passionnante enquête parue en 1937 sur le portrait allégorique en peinture. Il s'attache notamment à l'archevêque Albrecht de Brandebourg, avait souhaité être représenté en Saint Érasme.

Quest-France
Jean-Marc PINSON

Publié le 29/03/2024 à 11h02



Edgar Wind Études sur le portrait allégorique Allia 63 pages, 10 € | ALLIA

C'est étude intéressante, parue à l'origine en 1937 et qui est fraîchement imprimée chez Allia. Étude accessible qui devrait ravir les amateurs d'art, les férus d'histoire de l'art et de la religion. L'auteur s'intéresse au portrait allégorique ou composite, très prisé aux XVIe et XVIIe siècles. Le principe ? Il s'agit d'une femme ou un homme contemporain représenté(e) sous l'apparence d'un héros ou d'une divinité. Edgar Wind s'attache à décoriquer ce genre à part, l'évolution d'une pratique somme toute très narcissique qui finira par s'estomper au XVIIIe siècle.

« Ce qui était réel et littéral dans le rituel primitif est désormais fiction et métaphore, écrit l'auteur. Mais l'effet théâtral inverse le processus : ce qui a commencé dans la fiction devient réalité, si bien que les êtres humains qui interprétaient les dieux étaient réellement vénérés comme des êtres semblables à des dieux. »

L'étude de Wind zooms ensuite sur un tableau de Grünewald, « Saint Érasme et Saint Maurice ». Le commanditaire, l'archevêque Albrecht de Brandebourg, avait souhaité être représenté en Saint Érasme. Et c'est le cœur de l'ouvrage, Edgard Wind mène une véritable enquête passionnante sur les raisons qui ont poussé l'archevêque à être représenté en saint et martyr chrétien, et plus précisément en Saint Érasme.